

Journée d'étude
organisée par Patrick BINISTI

AUTISME(S) ET PÉDAGOGIE(S)

**Quelles pistes,
quelles démarches ?**

13 DÉCEMBRE 2017
9H-16H

ESPÉ de l'académie de Créteil
Site de Bonneuil-sur-Marne, Amphi
Rue Jean Macé
94380 Bonneuil-sur-Marne

<http://espe.u-pec.fr>

INTERVENANTS

Patrick BINISTI

Docteur en sciences du langage, chercheur associé au CI-FODEM, formateur en français à l'ESPE de l'académie de Créteil-UPEC, membre de l'Association de recherche et d'information sur l'Autisme (PRÉAUT). Ses recherches articulent sciences du langage et démarches pédagogiques adaptées aux élèves avec autisme.

Graciela CRESPI

Psychologue clinicienne, psychanalyste, fondatrice et présidente de PRÉAUT, chargée de la recherche et de l'enseignement et responsable de l'UDAP, et administrateur de la Coordination Internationale de Psychothérapeutes et Psychanalystes s'occupant de personnes avec autisme (CIPPA), chargée de cours dans le Diplôme Universitaire (DU) de Psychopathologie du Bébé (Université Paris 13), le DU Autisme (Université Paris 7) et le DU Psychisme et Périnatalité (Hôpital Necker).

Leandro DE LAJONQUIÈRE

Professeur des universités au département Sciences de l'éducation de l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Directeur de recherches psychanalytiques dans l'éducation à l'école doctorale Pratiques et théories du sens (ED 31).

Nicolas GEORGIEFF

Professeur des universités en psychiatrie, chef de service du pôle pédopsychiatrie au centre hospitalier du Vinatier, membre de l'Institut des Sciences Cognitives de Lyon. Il a contribué à l'essor local de l'approche cognitive des psychoses et travaillé sur les points de convergence entre psychanalyse et sciences cognitives.

Annick HUBERT-BARTHELEMY

Docteur en psychologie, initiatrice et coordonnatrice des ateliers-classe dans le cadre de la recherche PRÉAUT, psychologue en institution pour enfants et adolescents.

Catherine JOUSSELME

Professeur de pédopsychiatrie à Paris Sud, directrice du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de la Fondation Vallée à Gentilly, inscrite à l'Institut de psychanalyse de Paris.

Chantal LHEUREUX-DAVIDSE

Maître de conférences HDR et responsable du DU autisme, UFR Etudes psychanalytiques de l'Université Paris Diderot 7, CRPMS, Psychologue clinicienne, psychanalyste.

PROGRAMME

8h45	Accueil
9h-9h10	Présentation de la journée
9h10-9h50	Patrick BINISTI : « Interactions et construction de l'objet d'apprentissage : l'harmonisation de tutelle à visée d'apprentissage ».
9h50-10h	Echanges
10h-10h45	Catherine JOUSSELME : « Autisme : clinique et soins intégratifs »
	<i>Pause</i>
11h-11h45	Graciela CRESPI : « Comment aménager le cadre d'accueil des enfants TSA avec déficit cognitif ? »
11h45-12h	Echanges
	<i>Déjeuner</i>
13h-13h45	Chantal LHEUREUX-DAVIDSE : « La prise en compte des troubles sensoriels et des particularités de la pensée chez les jeunes autistes en situation d'apprentissage »
13h45-14h	Échanges
14h-14h45	Annick HUBERT-BARTHELEMY : « Les ateliers-classe »
14h45-15h	Échanges
15h-15h45	Nicolas GEORGIEFF : « Approche critique des connaissances sur l'autisme et perspectives »
15h45-16h	Echanges
16h-16h10	Clôture de la journée

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Patrick BINISTI

Quelles sont les conditions interactionnelles qui permettent à un enfant avec autisme moyen (test CARS-T), de développer et de maintenir des procédures cognitives nécessaires à la production lexicale écrite ? La situation pédagogique représente un contexte de communication qui exerce des contraintes d'ordre pragmatique, langagier, communicationnel (attention conjointe, gestion des échanges) sur l'application des ressources cognitives et en particulier sur les régulations qui auraient du mal à s'effectuer ou s'automatiser chez les enfants avec autisme (hypersensorialité et son corollaire, le démantèlement). Nous avons distingué trois domaines foncièrement imbriqués dans la réalité des interventions pédagogiques : celui de l'attention conjointe (Schaeffer, 1977), des interactions (Bruner 1983, 1987) inscrites dans une perspective pragmatique des échanges (Bates, 1976 ; Bernicot, 2006 ; Dardier, 2004) et celui de l'orthographe lexicale ; objet d'apprentissage.

La mise en œuvre des interactions de tutelle auprès de notre élève, nous a conduit à réfléchir aux conditions de leur réalisation. Nous est alors apparue la pertinence de parler d'harmonisation volontaire à visée de tutelle perçue comme une modalité d'intervention adaptée prenant en compte les dimensions psycho-affective et cognitive singulières de l'élève.

Graciela CRESPI

Les recherches neuroscientifiques des dernières années nous ont beaucoup appris sur les particularités de fonctionnement des enfants présentant des troubles du spectre autistique. Les résultats de nombreuses recherches (parmi lesquelles les travaux de B. Gepner, 2008, M. Zilbovicius, 2004, Klin, 2006, Makkrum, 2007) nous mettent sur la piste d'une dysrégulation émotionnelle et d'anomalies voire de déficits de traitement des informations des afférences sensorielles.

Lorsque ces enfants associent à leurs troubles un déficit cognitif sévère, ils constituent le groupe qui est le plus souvent en difficulté – et met en grande difficulté – les professionnels qui assurent leur accueil, non seulement dans le cadre de l'inclusion scolaire, mais aussi dans celui des prises en charge institutionnelles.

Cet exposé s'efforcera d'aborder ces particularités afin de mieux les comprendre, et tentera de dégager des pistes pour permettre aux professionnels d'être plus à l'aise dans l'accueil et l'accompagnement de ces enfants, en s'appuyant d'une part sur des résultats d'études neuroscientifiques et d'autre part sur les témoignages des autistes eux-mêmes et de leurs parents. Il présentera également les recherches et les dispositifs innovants mis en place par l'Association PREAUT en matière de traitement des enfants avec TSA et déficit cognitif, ainsi que dans le champ du dépistage et de l'accompagnement des familles.

Nicolas GEORGIEFF

L'autisme occupe aujourd'hui une position cruciale dans la recherche clinique et neuroscientifique : il éclaire les processus qui assurent la relation interindividuelle et ses troubles, qu'on la désigne par les termes de

communication, d'intersubjectivité, de mécanismes relationnels ou d'interaction sociale, d'empathie ou « cognitions sociales ».

Je propose un examen critique de ce trouble du développement qui interroge les origines de la subjectivité et de l'intersubjectivité, et les liens extrêmement complexe qui s'instaurent entre l'organisation de celle-ci et le développement psychologique et comportemental humain, soumis aux déterminants génétiques autant qu'environnementaux, interindividuels, sociaux et culturels.

Annick HUBERT-BARTHELEMY

Une prise en charge intégrative suppose que trois référentiels théoriques concernant la prise en charge des enfants TED-TSA fonctionne en un même lieu : pédagogique, éducatif et thérapeutique. Les enfants choisis pour cette prise en charge et ce depuis le début des ateliers classe présentent des particularités différentes de la majorité des enfants autistes : ils sont sans langage, considérés en général comme déficients (moins de 2 ans et demi d'âge développemental) et présentent parfois des troubles associés. Ils montrent aussi de forts troubles du comportement ce qui explique que très peu soient gardés en scolarité ordinaire après la maternelle et même ne sont jamais allés en classe. Le modèle pédagogique élaboré permet à ces enfants d'apprendre à lire, écrire et parler grâce à une intensification de la prise en charge de type scolaire. Les apprentissages scolaires donnés d'emblée dans un cadre particulier permettent à ces enfants de communiquer plus vite en situation autre et spontanément avec les adultes.

Catherine JOUSSELME

Les enfants autistes vivent dans un monde complexe difficile à comprendre par l'autre. Dépendant d'une sensorialité exacerbée, souvent envahis et dépassés par les informations provenant du monde extérieur si elles ne sont pas assez « filtrées », ils peuvent donner l'impression, en se refermant sur eux-mêmes ou en explosant dans une violence parfois terrible, qu'il est tout à fait impossible, voire délétère, de tenter de les faire entrer dans les apprentissages quels qu'ils soient. Autour d'un exemple concret mais ambitieux, la pratique de l'escalade en EPS, je tenterai de montrer que les angoisses autistiques sont possiblement dépassables à condition qu'une véritable rencontre impulsée et soutenue par l'enseignant se déroule en cohérence avec l'ensemble de la prise en charge et de la vie des patients.

Chantal LHEUREUX-DAVIDSE

L'accompagnement des jeunes autistes en situation d'apprentissage scolaire est facilité quand nous prenons en compte leurs troubles sensoriels et les particularités de leur pensée afin qu'ils puissent apprendre avec plaisir. Les jeunes autistes ne peuvent pas toujours composer avec plusieurs informations à la fois. Nous pouvons partir de leurs centres d'intérêt et de leur rythme d'intégration et prendre en compte leurs difficultés à filtrer les informations proposées, leur tendance au retrait ou à la dispersion psychique, leurs préférences pour les détails au détriment d'une vue d'ensemble et leur sensibilité aux mouvements trop rapides sans leur imposer des échanges de regard en direct. La mémorisation de détails souvent performante compense des difficultés de compréhension et d'accès à des nuances. La dimension relationnelle est une des priorités que nous construisons afin que ces jeunes se sentent concernés en milieu scolaire.